

Département : Informatique

Niveau : 2^e année

Module : Aspect Juridique

Conditions de protection

Traditionnellement, la protection par le droit d'auteur n'est reconnue à une œuvre que si elle est mise en forme et qu'elle est originale.

A - Mise en forme

Ce premier critère est intimement lié à l'objet de protection du droit d'auteur et à son étendue. Nous avons en effet expliqué plus haut que seule la forme (ou également « l'expression ») du logiciel était protégée et non les idées et fonctionnalités qu'il met en œuvre. Le corollaire est qu'il est nécessaire que l'œuvre soit mise en forme avant de pouvoir accéder à la protection par le droit d'auteur. Ainsi, le seul fait de penser à un projet de logiciel, seul ou à plusieurs, n'est pas protégé par le droit d'auteur : il faut en effet qu'il fasse effectivement l'objet d'une réalisation concrète (présentation graphique, encodage, etc.).

Nous avons cependant vu que le logiciel était protégé à divers niveaux d'abstraction, et qu'un diagramme des flux était déjà protégé en tant que tel par le droit d'auteur (cfr. supra). Cette condition n'implique donc pas forcément que le logiciel soit codé en tant que tel, mais plutôt exprimé de n'importe quelle façon tangible et/ou sensible.

B – Originalité

L'originalité¹⁹ est sans doute le concept clé de la protection par le droit d'auteur, dans la mesure où il intervient au moins à deux stades importants de la protection, à savoir au moment de déterminer l'octroi ou non de droits d'auteurs sur une œuvre, ainsi qu'au moment d'apprécier la contrefaçon. En effet, la protection par le droit d'auteur ne sera accordée que sur les parties et/ou aspects originaux de la forme (cfr. supra) d'un logiciel, et il n'y aura de contrefaçon que lorsque ces parties et/ou aspects ont été repris dans le logiciel contrefaisant. L'exercice consistera dès lors plutôt à distinguer, au sein même du programme, ce qui est original de ce qui ne l'est pas, pour ensuite constater, en cas de litige, si ce sont ces éléments qui ont fait l'objet d'une reprise.

À défaut d'une définition dans la LDA, l'originalité en droit d'auteur est généralement décrite comme étant l'empreinte de la personnalité de l'auteur²⁰. Selon la jurisprudence de la Cour de cassation, pour être originale, une œuvre doit être « marquée par la personnalité de son auteur ». La Cour de cassation présente également l'originalité comme étant « l'expression de l'effort intellectuel de celui qui l'a réalisée ». Ces deux définitions diffèrent en ce que la première repose sur un aspect essentiellement subjectif (la « personnalité de l'auteur ») alors que la seconde

met l'accent sur une conception plus objective, à savoir l'évaluation du « travail intellectuel ». L'article 2 de la LPO précise la notion d'originalité en ce qui concerne les logiciels :

« Un programme d'ordinateur est protégé s'il est original, en ce sens qu'il est une création intellectuelle propre à son auteur. Aucun autre critère ne s'applique pour déterminer s'il peut bénéficier d'une protection par le droit d'auteur». Cette condition de protection, ainsi que sa rédaction, furent reprises telles quelles de l'article 1.3 de la directive.